

SIENNA MILLER LA REVANCHE D'UNE BLONDE

Fashion attitude, amours contrariées avec Jude Law, voilà essentiellement à quoi tenait la renommée de Sienna Miller dans les années 2000. Mais aujourd'hui, la blonde Anglo-Américaine a tourné la page people et gagné ses galons de comédienne.

Précedé d'une importante campagne de promotion, *The girl*, téléfilm de grand luxe produit par la chaîne HBO, vient d'être diffusé aux États-Unis. Sienna Miller y incarne l'actrice qui fut la dernière blonde d'Alfred Hitchcock, l'héroïne des *Oiseaux* et de *Pas de printemps pour Marnie* : Tippi Hedren. Le film explore la relation entre le cinéaste et sa protégée au moment de la fabrication des *Oiseaux* – une expérience si éprouvante pour la star débutante qu'elle finit par mettre un terme à sa collaboration avec le maître. Mais avant d'être repérée par son tortionnaire, la blonde Tippi Hedren était une illustre inconnue qui travaillait comme modèle. La blonde Sienna Miller a elle aussi été mannequin... Et si aujourd'hui son nom dit quelque chose, ce n'est pas forcément celui de la comédienne qui s'impose. Peut-être n'a-t-elle pas encore rencontré son Hitchcock ? Possible, encore qu'on ne lui souhaite pas forcément...

BOUCHÉES DOUBLES

Car pour le moment, ce nom rime surtout avec *fashion victim*, tabloïds et scandales amoureux. Actuellement à l'affiche de *Nous York*, la comédie de Géraldine Nakache et Hervé Mimran, la jeune Anglo-Américaine est la première à déplorer cette image qui lui colle à la peau : celle de la *it girl*

ayant piqué son style "bobo chic" à Kate Moss, petite amie éphémère du convoité Jude Law, rencontré sur le tournage de *L'irrésistible Alfie*, et accessoirement actrice dans une poignée de films pas franchement marquants. Le métier de Sienna Miller, c'est pourtant bel et bien la comédie. Un destin presque écrit d'avance, puisqu'à sa naissance, sa mère, qui fut par ailleurs directrice de l'école d'art dramatique Lee Strasberg de Londres, eut ses premières contractions sur un siège de théâtre, manquant de peu d'accoucher au beau milieu d'un spectacle ! Alors les pages mode des magazines et les potins, la belle trentenaire en a plus qu'assez. "Tout s'est passé dans le désordre, commente-t-elle en évoquant son début de carrière. *Le fait est que je n'ai rien fait qui puisse prendre le pas sur le côté pailleites de ma célébrité. Mais espérons qu'avec tout le travail que j'ai accompli cette année, on arrêtera de regarder uniquement ce que je porte comme vêtements et avec qui je sors.*" Elle a donc mis les bouchées doubles.

POUPÉE QUI FUME

En attendant les prochains Emmy Awards qui pourraient adouber *The girl* et son interprète, elle tourne en ce moment entre de très bonnes mains, celles de Bennett Miller, talentueux réali-



Vendredi 14 décembre
à 20.50

JUST LIKE A WOMAN

Lire page 25

sateur de *Truman Capote* et du *Stratège*. Un prix d'interprétation au festival de La Rochelle, partagé avec sa partenaire Golshifteh Farahani, est déjà venu récompenser sa prestation dans *Just like a woman*, premier volet d'une trilogie que Rachid Bouchareb entend consacrer aux rapports qu'entretiennent aujourd'hui les Américains avec le monde arabe. Sur fond de grands espaces et de danse orientale, elle y joue une femme en rupture qui prend le large à la poursuite de ses rêves, avec une Égyptienne recherchée par la police. Et bientôt sortira *Yellow*, le nouveau film de Nick Cassavetes, qui suit l'itinéraire d'une femme instable entre rêve et réalité, comédie musicale et drame psychologique. Le personnage de Sienna Miller y est atteint du syndrome Gilles de la

Tourette, trouble neurologique caractérisé par des tics. Détail amusant, quand on sait qu'elle a déclaré il y a quelques années (sans y croire on l'espère) être atteinte d'une forme "modérée" de cette maladie pour s'excuser de s'être moquée du nom d'un État américain par un jeu de mots vulgaire. Il faut dire que l'actrice, qui ne cache pas qu'elle fume comme un pompier et consomme volontiers d'autres stupéfiants, n'a pas sa langue dans sa poche. Au près de ceux qui ne veulent voir en elle qu'une nouvelle poupée blonde, ce naturel lui vaut une réputation d'écervelée. Il suggère surtout pourquoi les personnages qu'elle incarne sont rarement des potiches...

Jonathan Lennuyeux